

La situation des forêts du monde en 2020 par la FAO

Quelques rappels préalables :

Qu'est-ce qu'une forêt ?

L'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) donne de la forêt la définition suivante pour l'évaluation des ressources forestières mondiales :

Sont considérées comme forêts « des terres occupant une superficie de plus de 0,5 hectare avec des arbres atteignant une hauteur supérieure à cinq mètres et un couvert arboré de plus de 10 %, ou avec des arbres capables d'atteindre ces seuils in situ.

La définition exclut les terres à vocation agricole ou urbaine prédominante ».

En complément, la FAO définit la notion de terres boisées :

« Des terres qui couvrent une superficie de plus de 0,5 hectare avec, soit des arbres d'une hauteur de plus de 5 mètres et un couvert forestier de 5 à 10 %, soit des arbres capables d'atteindre ces seuils in situ.

Les principaux types de forêt

La cartographie des superficies forestières par zones écologiques est un outil précieux en raison des informations qu'elle fournit pour lutter contre les changements climatiques dans le cadre du Protocole de Kyoto et la progression de la désertification. Elle contribue aussi à la préservation de la diversité biologique.

- La **forêt boréale** (ou taïga) se situe dans l'hémisphère Nord, sur le pourtour du cercle polaire. Elle est essentiellement composée de conifères (sapins, mélèzes, épicéas et pins)
- Les **forêts tropicales et subtropicales** toujours vertes et composées de plusieurs étages de végétaux, se caractérisent par leur richesse biologique. On y dénombre ainsi plus de 50 000 espèces d'arbres.
- Les **forêts tempérées** sont composées d'essences à feuilles caduques (peuplier, bouleau, charme, hêtre, chêne) et de conifères (selon les régions : pins, sapins, cèdres, séquoias...)

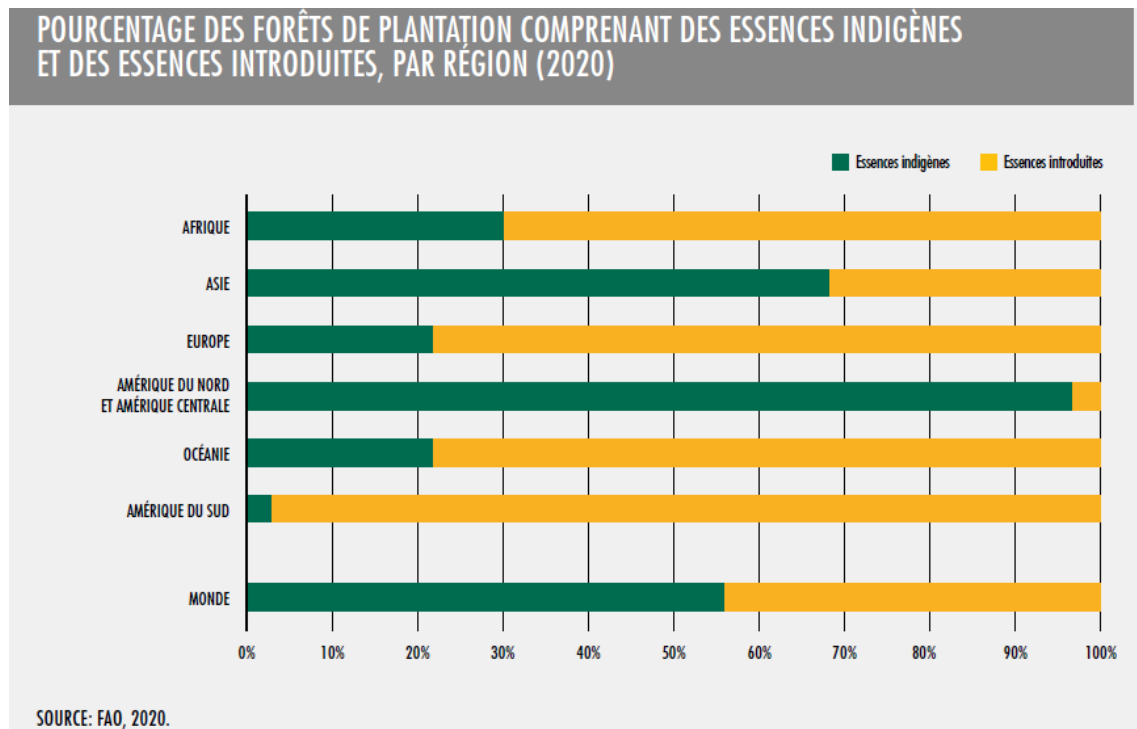
D'autres types de boisement existent, comme la forêt méditerranéenne ou de montagne, la toundra..., importants pour leurs particularités biologiques ou leurs fonctions, mais sont plus limités en superficie. Près de la moitié de la superficie forestière mondiale (49 pour cent) est relativement intacte, tandis que 9 pour cent se présente sous forme de fragments forestiers isolés ou très faiblement reliés entre eux. Les massifs de forêts pluviales tropicales et de forêts boréales de conifères sont les moins fragmentés, tandis que la forêt subtropicale sèche et les forêts océaniques tempérées comptent parmi les plus fragmentées.

Les différentes formations forestières

- **Forêt primaire** : composée d'espèces indigènes, sans trace visible d'activité humaine
- **Forêt naturelle modifiée** : composée d'espèces indigènes, avec des traces d'activité humaine et une régénération naturelle
- **Forêt semi-naturelle** : gérée selon les règles de la sylviculture et aménagée selon des besoins pré-définis
- **Plantation de production** : espèces introduites (et parfois indigènes) par semis ou plantations pour la production de bois ou de produits non ligneux
- **Plantation de protection** : espèces introduites ou indigènes par semis ou plantation pour la protection des sols, des eaux, la conservation de la biodiversité...

Les forêts primaires représentent encore plus du tiers des forêts du monde, mais chaque année, six millions d'ha disparaissent, soit par déforestation, soit par modification.

Les plantations de production et de protection couvrent désormais plus de 187 millions d'ha, principalement au bénéfice des plantations de production composées d'essences indigènes ou introduites.



Qu'est-ce qu'une forêt tropicale ?

On appelle forêts tropicales les forêts situées dans les régions tropicales, entre le tropique du Cancer et le tropique du Capricorne.

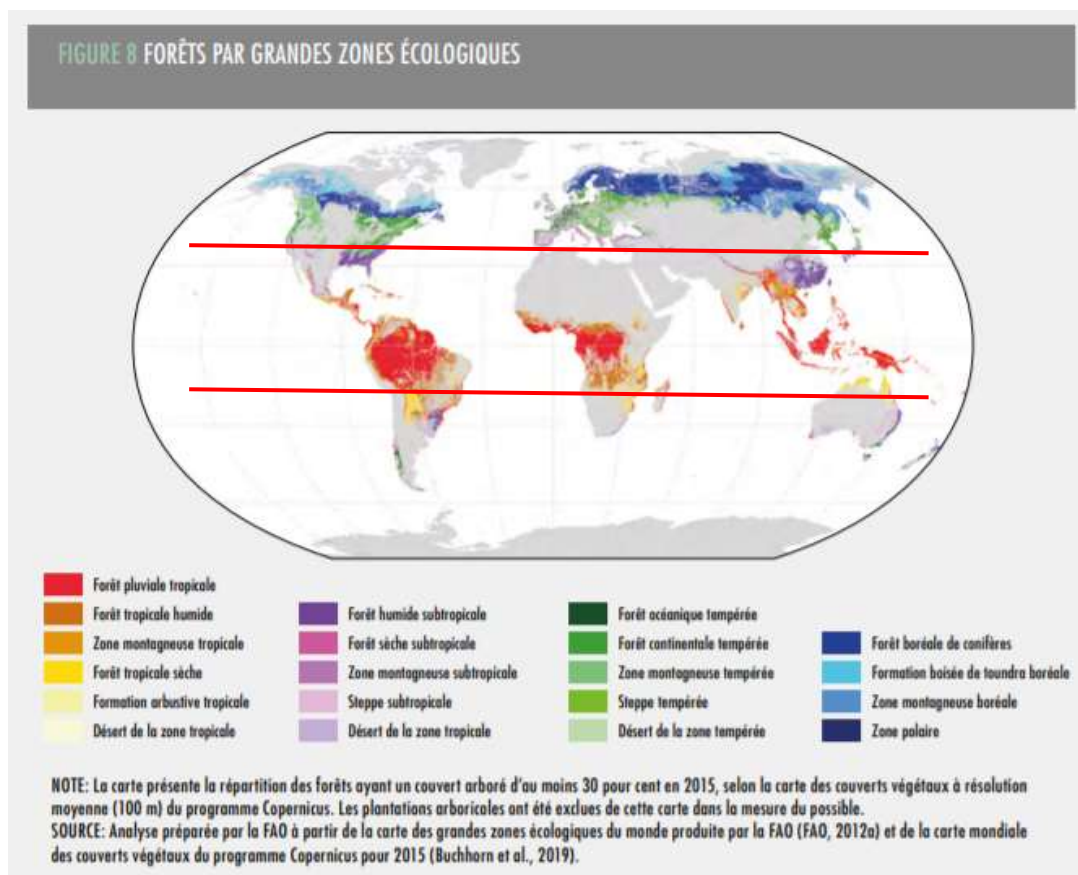
Political Map of the World, November 2011

From: <https://www.fao.org/forestry/land-use/publications/forestry-land-use>



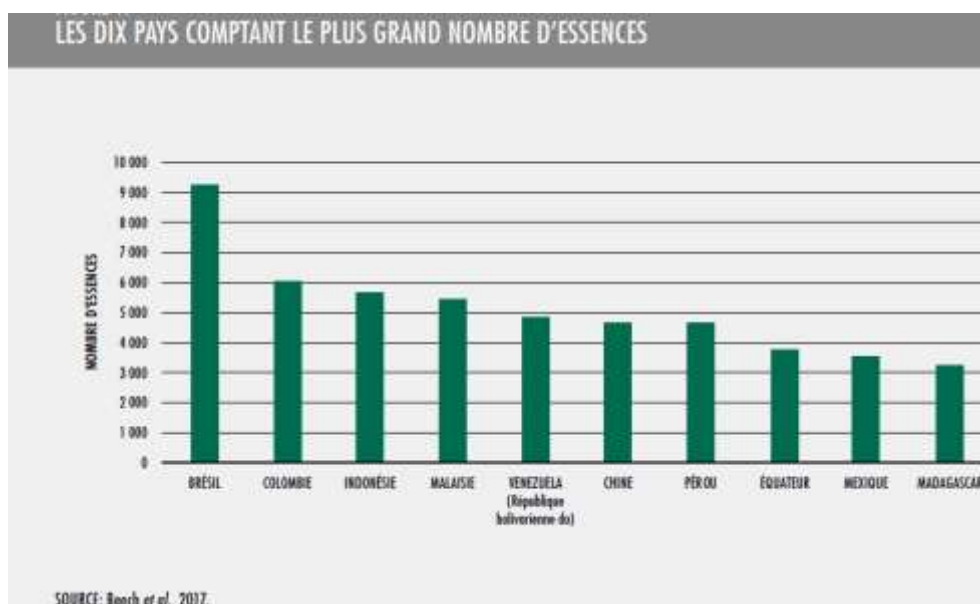
Localisation géographique des régions tropicales

Ces forêts tropicales représentent 45 % des forêts du monde.



Les trois principaux massifs forestiers tropicaux sont **l'Amazonie**, **le bassin du Congo en Afrique** et **l'Asie du Sud-Est**. Approximativement 50 % de la forêt tropicale se trouve sur le continent américain, 30 % en Afrique et 20 % en Asie.

Les forêts tropicales abritent 80 % de la biodiversité mondiale terrestre, et les deux tiers de celle-ci se trouvent dans les forêts tropicales.



Le nouvel état des forêts du monde – publication FAO 2020

Un extrait du résumé vous est proposé ci-après :

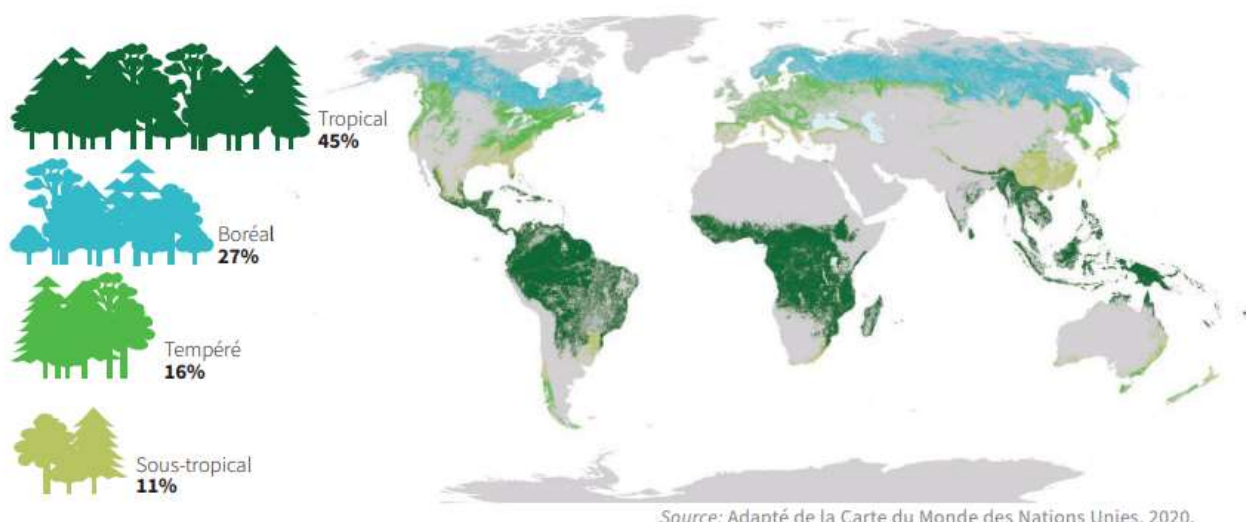
« Les forêts recèlent l'essentiel de la diversité biologique terrestre, des forêts boréales du Grand Nord aux forêts tropicales humides. Ces forêts comptent globalement plus de 60 000 espèces d'arbres différentes et procurent un habitat à 80 pour cent des espèces d'amphibiens, 75 pour cent des espèces d'oiseaux et 68 pour cent des espèces de mammifères. Environ 60 pour cent de l'ensemble des plantes vasculaires se trouvent dans les forêts tropicales. La mangrove abrite des frayères et des alevinières pour de nombreuses espèces de poissons, de mollusques et de crustacés. Elle contribue aussi à retenir des sédiments potentiellement nocifs pour les herbiers marins et les récifs coralliens, lesquels constituent des habitats pour la vie sous-marine.

Les forêts occupent 31 % des terres émergées mais ne se répartissent pas de manière égale sur la surface du globe.

*La superficie forestière mondiale s'élève donc à **4,372 milliards d'hectares**.*

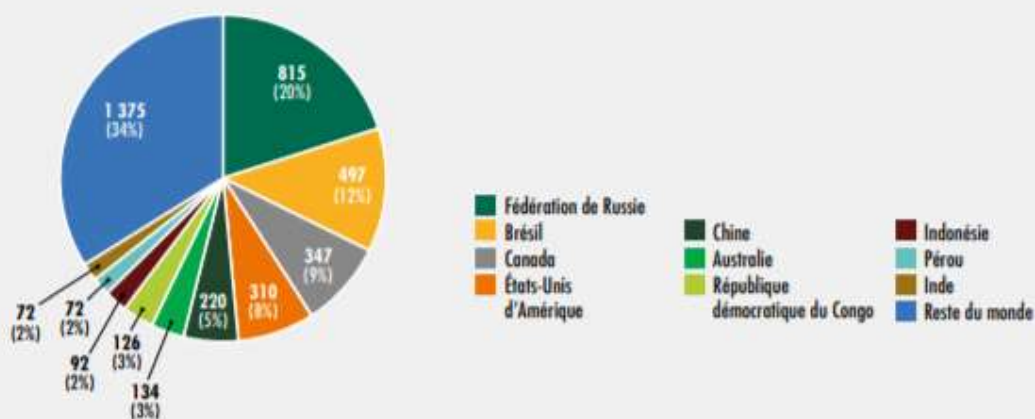
*La superficie des forêts tropicales toutes formes confondues s'élève à **1,994 milliards d'hectares** (voir ci-dessous en vert foncé)*

Part et répartition de la superficie forestière mondiale par domaine climatique, 2020



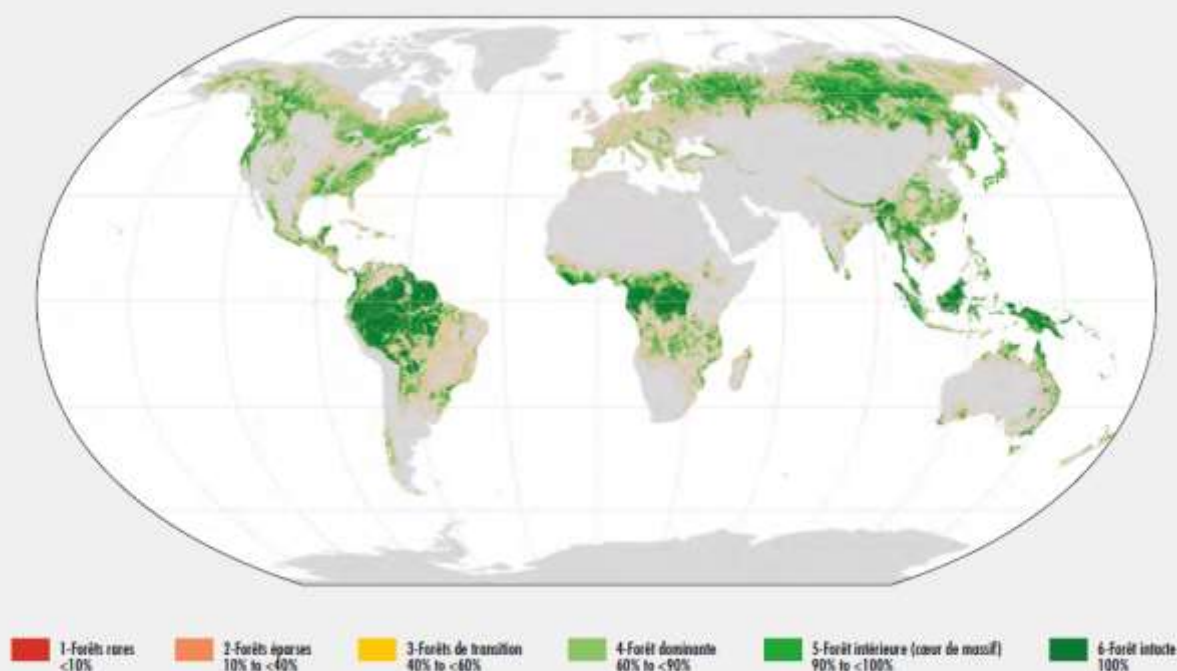
Plus de la moitié des forêts du monde est comprise dans cinq pays seulement (Brésil, Canada, Chine, États-Unis d'Amérique et Fédération de Russie).

FIGURE 1 RÉPARTITION MONDIALE DES FORÊTS: LES DIX PAYS POSSÉDANT LES PLUS GRANDES SUPERFICIES FORESTIÈRES EN 2020 (MILLIONS D'HECTARES ET % DE LA COUVERTURE FORESTIÈRE MONDIALE)



SOURCE: FAO, 2020.

**FIGURE 11
INDICE DE DENSITÉ DES ZONES BOISÉES (2015)**



NOTE: Carte établie d'après la carte mondiale des couverts végétaux du programme Copernicus (2015). Les mesures du coefficient de densité des surfaces boisées donnent la proportion de ces surfaces dans une fenêtre de 10 × 10 km.
SOURCE: Étude préparée par le CCR et le Service forestier des États-Unis d'Amérique pour la présente publication.

Plus d'un tiers (34 pour cent) des forêts du monde sont des forêts primaires, définies comme «forêts naturellement régénérées d'essences indigènes où aucune trace d'activité humaine n'est clairement visible et où les processus écologiques ne sont pas sensiblement perturbés».

La déforestation et la dégradation des forêts se poursuivent à un rythme préoccupant, et contribuent de manière sensible à l'actuelle perte de biodiversité. Depuis 1990, on estime que quelque 420 millions d'hectares de forêts ont disparu par conversion de ces espaces à d'autres utilisations, même si le taux de déforestation montre un ralentissement sur les trois dernières décennies.

TAUX ANNUELS DE VARIATION DE LA SUPERFICIE FORESTIÈRE

Période	Variation nette (millions ha/an)	Taux de variation (%/an)
1990-2000	-7,84	-0,19
2000-2010	-5,17	-0,13
2010-2020	-4,74	-0,12

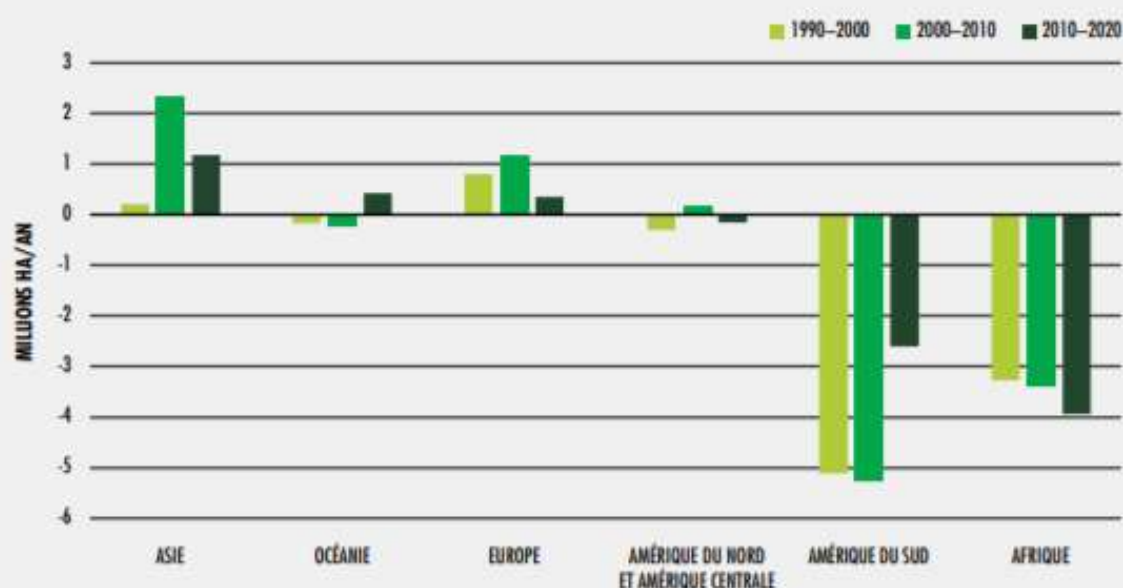
SOURCE: FAO, 2020.

FIGURE 4 EXPANSION DES FORÊTS ET DÉFORESTATION À L'ÉCHELLE MONDIALE, 1990-2020
(MILLIONS D'HECTARES PAR AN)



SOURCE: FAO, 2020.

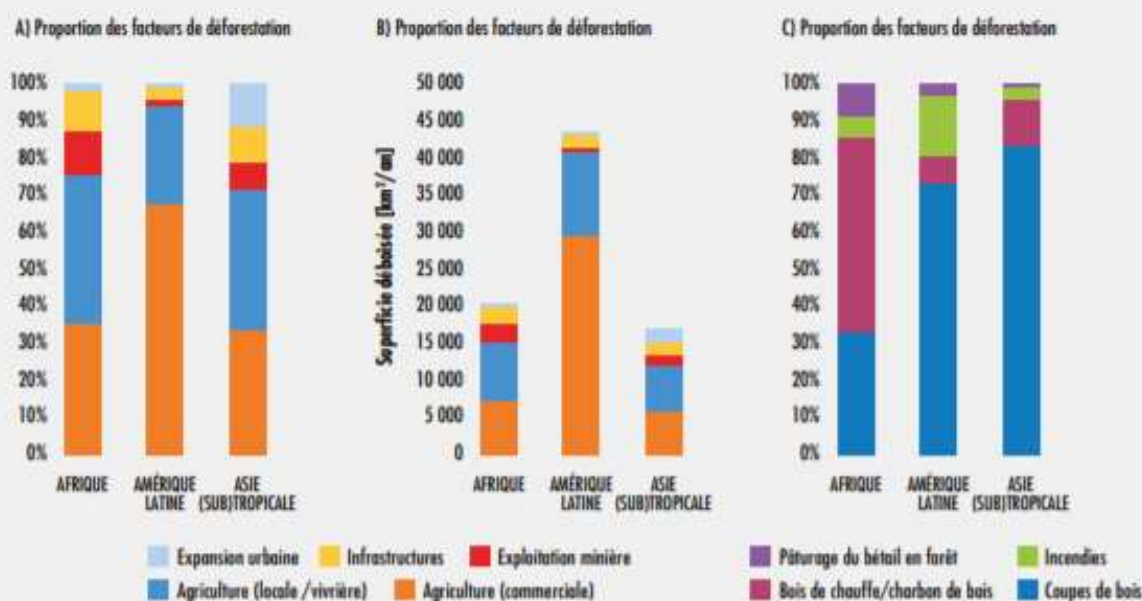
FIGURE 2 VARIATION NETTE DE LA SUPERFICIE FORESTIÈRE, PAR RÉGION, 1990-2020 (MILLIONS D'HECTARES PAR AN)



SOURCE: FAO, 2020.

L'expansion de l'agriculture demeure l'un des principaux facteurs de ce phénomène, alors que la résilience des systèmes alimentaires et leur capacité à s'adapter aux évolutions futures sont tributaires de cette même biodiversité.

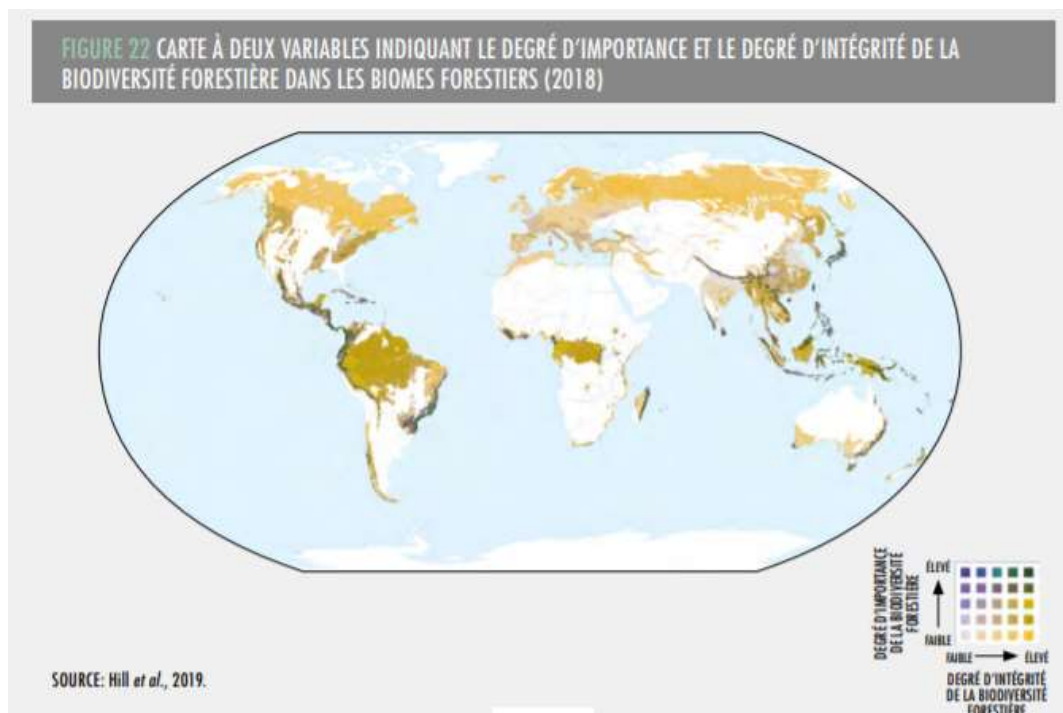
FIGURE 29 FACTEURS DE LA DÉFORESTATION ET DE LA DÉGRADATION DES FORÊTS, PAR RÉGION, 2000-2010



NOTE: Estimations à l'échelle continentale des proportions de superficie (A) et de modification nette des superficies forestières (km²/an; FAO, 2010b) pour la période 2000-2010 (B) attribuables aux différents facteurs de déforestation; et la fraction de forêts perturbées imputable à chacun des facteurs de dégradation (C), d'après les données de 46 pays tropicaux et subtropicaux.

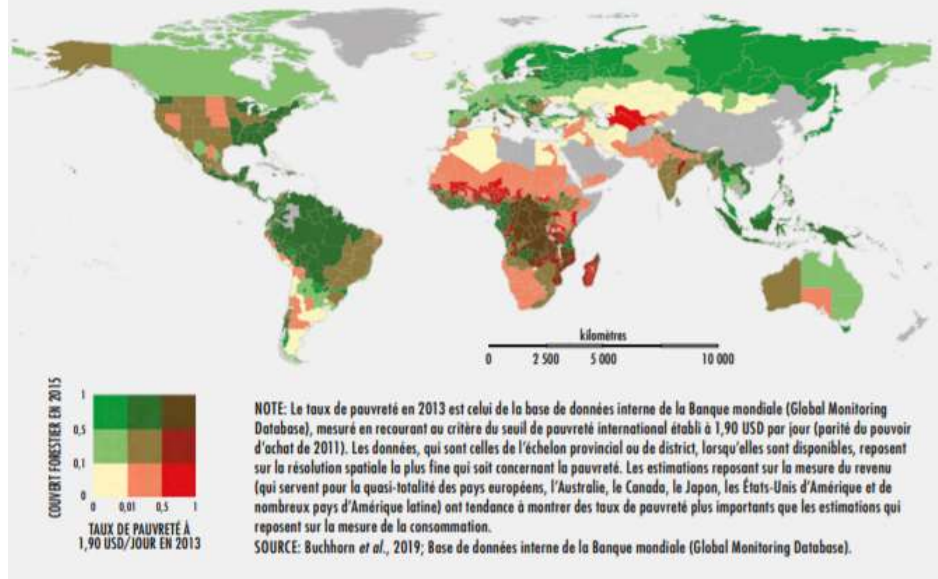
SOURCE: Hosonuma *et al.*, 2012.

La biodiversité des forêts varie considérablement en fonction de divers facteurs - type de forêt, données géographiques, climat, sols - mais aussi en fonction de l'utilisation anthropique. Dans les régions tempérées, la plupart des habitats forestiers abritent un nombre relativement modeste d'espèces animales et d'espèces d'arbres et, qui plus est, ces espèces se retrouvent sur de vastes aires de répartition géographique. En revanche, les forêts de montagne d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie du Sud-Est, et les forêts de plaines d'Australie, des côtes brésiliennes, des îles des Caraïbes, d'Amérique centrale et des îles de l'Asie du Sud-Est abritent des espèces nombreuses aux aires de répartition géographique restreintes. **L'intégrité de la biodiversité est réduite dans les zones où les populations humaines sont denses et où l'exploitation agricole des sols est intense, comme c'est le cas en Europe, dans certaines régions du Bangladesh, en Chine, en Inde et en Amérique du Nord. L'Afrique du Nord, l'Australie méridionale, le Brésil côtier, Madagascar et l'Afrique du Sud ressortent aussi comme zones où la biodiversité souffre de pertes d'intégrité particulièrement importantes.**



Tous les êtres humains sont tributaires des forêts et de leur biodiversité, certains plus que d'autres. Les forêts procurent un emploi vert à plus de 86 millions de personnes et contribuent aux moyens d'existence d'un nombre d'individus beaucoup plus important. **On estime en effet que 880 millions de personnes dans le monde, dont la plupart sont des femmes, passent une partie de leur temps à ramasser du bois de chauffe ou à produire du charbon de bois.** Les populations sont ordinairement peu concentrées dans les territoires des pays à faible revenu où le couvert forestier et la biodiversité forestière sont importants, mais les taux de pauvreté dans ces régions sont souvent élevés. Environ 252 millions de personnes vivant dans les forêts et les savanes disposent d'un revenu inférieur à 1,25 USD par jour.

FIGURE 25 SUPERPOSITION DU COUVERT FORESTIER ET DU TAUX DE PAUVRETÉ



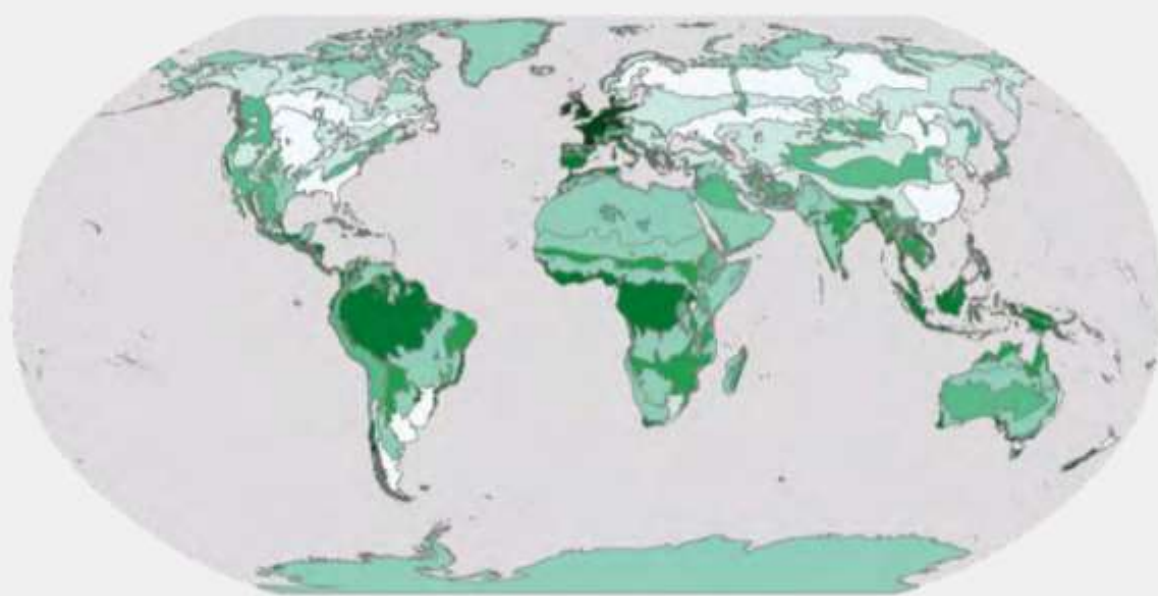
Nourrir l'humanité et conserver et utiliser les écosystèmes de manière durable sont des objectifs complémentaires et étroitement interdépendants. **Les forêts fournissent de l'eau, atténuent le changement climatique et procurent un habitat à de nombreux pollinisateurs, soit un ensemble de services essentiels pour une production alimentaire durable.** On estime que 75 pour cent des principales cultures vivrières du monde, représentant 35 pour cent de la production alimentaire mondiale, bénéficient de la pollinisation animale pour la production de fruits, de légumes ou de semences. **À l'échelle mondiale, 1 milliard de personnes environ dépendent, à des degrés divers, de produits alimentaires prélevés dans le milieu naturel: gibiers, insectes comestibles, produits végétaux comestibles, champignons et poissons, riches en micronutriments essentiels.** La valeur nutritionnelle des aliments issus de la forêt ne se limite pas aux pays à revenu faible ou intermédiaire, car plus de 100 millions de citoyens de l'Union européenne (UE) consomment régulièrement des denrées alimentaires prélevées dans le milieu naturel. **Pour quelque 2,4 milliards de personnes, dans le milieu urbain comme dans le monde rural, le bois est la source d'énergie utilisée pour la cuisson des aliments.**

La santé et le bien-être des personnes sont étroitement liés aux forêts. Plus de 28 000 espèces végétales, dont beaucoup se trouvent dans les écosystèmes forestiers, sont actuellement répertoriées pour leurs vertus médicinales. Les simples promenades en forêt peuvent avoir des effets bénéfiques pour la santé physique et mentale, et nombreux sont ceux qui entretiennent un lien spirituel profond avec les forêts. **Cependant, les forêts ne sont pas exemptes de risques sanitaires. Parmi les pathologies liées aux forêts, sont à mentionner le paludisme, la maladie de Chagas (également appelée trypanosomiase américaine), la trypanosomiase africaine (maladie du sommeil), la leishmaniose, la maladie de Lyme, le sida et la maladie à virus Ébola.** La majorité des nouvelles maladies infectieuses qui touchent les humains, notamment le virus du SRAS-CoV-2 qui est à l'origine de la pandémie actuelle de COVID-19, sont zoonotiques et leur apparition peut être liée à la disparition des habitats suite à une

modification des massifs forestiers et à l'expansion démographique, deux phénomènes qui augmentent les occasions de contact entre les hommes et la faune sauvage.

Il est indispensable, et il est aussi possible, de parvenir à des solutions qui permettent de trouver un équilibre entre la conservation de la biodiversité forestière et l'utilisation durable des forêts. Les effets des activités anthropiques sur la biodiversité ne sont pas tous à déplorer, comme le montrent dans la présente publication les nombreux exemples concrets d'initiatives récentes couronnées de succès en matière de gestion, conservation, restauration et utilisation durable de la biodiversité forestière.

FIGURE 41 POURCENTAGE DES FORÊTS EN AIRES PROTÉGÉES, PAR GRANDES ZONES ÉCOLOGIQUES (2015)



Pourcentage de forêts dans les aires protégées (2019)

≤5	≤15	≤25	≤35
≤10	≤20	≤30	≥40

SOURCE: Étude réalisée par le PNUE-WCMC pour la présente publication.

*L'Objectif 7 d'Aichi pour la biodiversité (d'ici à 2020, les zones consacrées à l'agriculture, l'aquaculture et la foresterie sont gérées d'une manière durable, afin d'assurer la conservation de la diversité biologique) n'a pas été atteint en ce qui concerne les forêts, **mais la gestion forestière s'améliore au niveau mondial. La superficie des forêts faisant l'objet de plans de gestion à long terme a considérablement augmenté au cours des 30 dernières années** – on estime qu'elle a atteint 2,05 milliards d'hectares en 2020, soit 54 pour cent de la superficie forestière mondiale.*

*Les tendances négatives actuelles en matière de biodiversité et d'écosystèmes fragiliseront les acquis dans la poursuite des Objectifs de développement durable (ODD). La vie sur Terre repose sur la biodiversité, **or malgré certaines tendances positives, la perte de biodiversité se poursuit à un rythme rapide. Une mutation est nécessaire dans la manière dont nous gérons nos forêts et leur biodiversité, produisons et consommons nos aliments et interagissons avec***

la nature. Il est impératif de dissocier de la croissance économique et des modes de production et de consommation qui s’y rattachent, la dégradation de l’environnement et l’utilisation non durable des ressources et de faire en sorte que les décisions concernant l’utilisation des terres prennent en compte la véritable valeur des forêts.

Pour atteindre des résultats positifs aussi bien en faveur de la biodiversité que de la population, **il faut trouver le bon équilibre entre les objectifs de conservation et les demandes de ressources qui concourent aux moyens d’existence.** Il est urgent de faire en sorte que la conservation de la biodiversité soit intégrée dans les pratiques de gestion des forêts pour tous les types de forêts. Pour ce faire, un équilibre réaliste doit être trouvé entre les objectifs de conservation et les besoins et demandes qui s’expriment au niveau local sur les ressources qui sous-tendent les moyens d’existence, la sécurité alimentaire et le bien-être des personnes. Cela exige une gouvernance efficace, une harmonisation des politiques entre les différents secteurs et les différents échelons administratifs, la sécurité foncière, le respect des droits et des savoirs des communautés locales et des peuples autochtones, et une capacité accrue d’assurer un suivi des résultats obtenus en matière de biodiversité. Cela nécessite aussi des modalités de financement novatrices. Nous devons transformer nos systèmes alimentaires pour mettre un terme à la déforestation et à la perte de biodiversité. La plus grande des mutations nécessaires est celle qui doit intervenir dans la manière dont nous produisons et consommons les denrées alimentaires. Nous devons nous détourner de la dynamique actuelle qui voit la demande de nourriture se traduire par des pratiques agricoles inadaptées, qui entraînent la conversion à grande échelle de terres forestières en terres agricoles et la perte de biodiversité forestière. **L’adoption de l’agroforesterie et de pratiques de production durables, la restauration de la productivité des terres agricoles dégradées, l’adoption de régimes alimentaires plus sains et la réduction des pertes et des gaspillages de nourriture sont autant de mesures qui réclament d’être généralisées de toute urgence.** Il faut que les entreprises agroalimentaires respectent leurs engagements en faveur de filières de produits où n’intervient aucune déforestation et les entreprises qui n’ont pas pris d’engagements de déforestation zéro doivent le faire. Il faut que les investisseurs dans les produits de base adoptent des modèles d’entreprise responsables en matière environnementale et sociale. Ces actions nécessiteront, dans de nombreux cas, une révision des politiques actuelles – en particulier des politiques budgétaires – et des cadres réglementaires.

Il faut procéder à une restauration à grande échelle des forêts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) et empêcher, stopper et inverser la perte de biodiversité. **La Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes 2021-2030, annoncée en mars 2019, vise à accélérer les mesures de restauration des écosystèmes dans le monde entier.** Le rôle que jouent les forêts en tant que porteuses de solutions fondées sur la nature, face à de nombreux défis du développement durable, est de plus en plus reconnu, comme en attestent le renforcement des volontés politiques et une série d’engagements en faveur d’un ralentissement de la déforestation et de la restauration des écosystèmes forestiers dégradés. Nous devons profiter de cette dynamique pour catalyser des actions audacieuses qui, pour le bien des générations actuelles et futures, empêcheront les pertes de couverts forestiers et de leur biodiversité.